



## ON A VU AU THÉÂTRE DU MERLAN, À MARSEILLE

# Coline, magnifié par Bagouet et Richard

C'est quelle compagnie, déjà, Coline? La question pouvait être posée, au sortir des deux représentations donnée au Merlan, à Marseille, tant le niveau d'interprétation était élevé. L'actuelle session est un excellent cru, venant de signer un remarquable programme double dans une scène nationale bien remplie qui, à l'invitation de sa directrice, Francesca Poloniato, lui ouvrait pour la première fois ses portes.

Patrimoine contemporain, d'abord, avec la reprise d'extraits de *So Schnell*, ballet mythique de Dominique Bagouet qui, comme l'indique son titre germanique, en appelle à la vé-



Les danseurs de Coline, magiques et virtuoses dans la création d'Alban Richard.

/PHOTO COLINE

locité toute maîtrisée et harmonieuse de ses interprètes. Un régal, prolongé par la création de *The Loss of your Embrace*, d'Alban Richard. Le directeur du CCN de Caen, a contrario des déplacements toniques et millimétrés de Bagouet, a offert aux treize danseurs un canevas reposant sur de somptueux ralentis, gorgés de références à l'étreinte, heureuse ou funeste. Soutenue par une partition islandaise mélancolique, la danse atteint au divin quand une transe en accéléré s'empare du collectif. Magique! **P.M.**

"The Loss of your Embrace" sera repris le 20 mars à la Colonne, à Miramas.